

## ÉLOGE DE SAINTE ANNE D'APT

OU

LES GLOIRES DE SAINTE ANNE COMME AÏEULE DE J.-C., MÈRE DE  
LA VIERGE MARIE, ET PATRONNE DE LA PROVENCE.

Narrabo nomen tuum fratribus meis ;  
in medio ecclesie laudabo te.

(Ps. 21, v. 23).

(Traduit de la version provençale ci-coutre).

## I

*Sainte Anne glorifiée dans les desseins de Dieu dès le berceau même  
du monde.*

Quand dans l'ombreux Eden, malheureux infidèle  
Aux saints décrets du Ciel, Adam est transgresseur,  
Jéhovah pour punir sa faute originelle  
D'une grande peine mortelle  
Fulmine à l'instant même un arrêt de malheur.

Dieu lui dit : tu mourras . . . , et son regard sévère  
Darde sur le coupable un effrayant rayon,  
Mais à l'instant dans lui maîtrisant sa colère,  
Il la tourne sur la vipère  
Et glisse en sa sentence un espoir de pardon.

Non, ne sois pas si fier, serpent, de ta conquête,  
Lui dit Dieu, car Adam est l'œuvre de ma main ;  
La fille d'Eve, un jour t'écrasera la tête  
Qui fut cause de sa défaite  
Et tu seras vaincu par le fruit de son sein.

Ce fruit béni, ce fruit de céleste origine  
Sortira, dans le temps, d'une angélique fleur,  
Dieu, du tronc de Jessé fécondant la racine,  
Produira la Vierge divine  
Sur qui reposera l'Esprit-Saint du Seigneur.

Glorieuse Sainte-Anne, ô mère de Marie  
C'est de vous qu'est venu ce rejeton divin :  
Tes flancs nous ont donné la Vierge d'Isaïe  
Vierge pure, vierge bénie  
D'où nous est né Jésus, fruit chaste de son sein.

(A suivre.)